

**CARNET
GENS
D'IMAGES**

2019

>>> Carnet Gens d'images 2019

L'idée de garder sous une forme imprimée la mémoire de Gens d'images est venue de ce constat fait année après année : la liste des activités et évènements est longue et intéressante, il faut en conserver la trace !

Les Prix Nadar et Niépce délibérés et proclamés à la Bibliothèque nationale de France depuis 1955, les Ateliers-conférences mensuels organisés à la Cité internationales des arts et, depuis septembre à l'ADAGP, les Cafés Images chaque premier samedi matin du mois à la médiathèque Edmond Rostand dans le 17^e arrondissement de Paris, les visites d'expositions majeures sur la photographie commentées par leur commissaire, une exposition et une rencontre autour du Prix Niépce, à Angers, en partenariat avec l'Université et le Festival Premiers Plans, etc.

Les Gens d'images sont des professionnels et amateurs passionnés et bénévoles, heureux d'animer ces échanges culturels et de transmettre leur goût de l'image et des arts graphiques.

Ces carnets annuels depuis 2016 ont un objectif qui est tout à la fois modeste et ambitieux : garder et valoriser le souvenir de nos multiples actions, et donner envie aux lecteurs de participer à nos rencontres en partageant une réflexion sur l'image photographique.

Nathalie Bocher-Lenoir
Présidente de Gens d'images

>> Les Ateliers Gens d'images

Les Ateliers sont une des deux activités régulières de l'association Gens d'images, un rendez-vous mensuel qui se déploie depuis plus de 30 ans.

Ils ont pour but de faire découvrir aux adhérents et autres invités, une œuvre photographique, une exposition, un ouvrage, ou de traiter une thématique, en faisant intervenir plusieurs personnalités – photographes, conservateurs, éditeurs, universitaires, journalistes... Ils ont eu lieu successivement à la Maison européenne de la photographie, à la Cité des Arts et depuis septembre 2019, sont accueillis par l'ADAGP dans leur nouvel espace. Au fil des ans et de leur programmation, les ateliers sont devenus un lieu de réflexion reconnu sur l'actualité et sur l'évolution de la photographie en France.

> Responsables des ateliers :

Florence Drouhet, Philippe Guionie, Caroline Henry et Sylvaine Lecoer.



© André Donzon

> Rencontre avec le photographe William Daniels

À l'occasion de l'exposition de son travail présenté au Carré de Baudouin et de son livre *Wilting point*, l'Atelier propose un dialogue entre Williams Daniels, Marie Lesbats, la commissaire de l'exposition au Carré de Baudouin et Nathalie Mayevski, l'éditrice du livre publié aux éditions Imogène.

William Daniels est un photographe français de 35 ans. Son travail personnel s'articule autour de thématiques sociales ou humanitaires, souvent liées à des communautés isolées ou fragilisées. Il a parcouru la République centrafricaine pendant trois ans ainsi que d'autres pays meurtris par les conflits : le Bangladesh, la Libye, le Kirghizistan.

Atelier organisé et modéré par **Florence Drouet**, commissaire d'exposition indépendante.



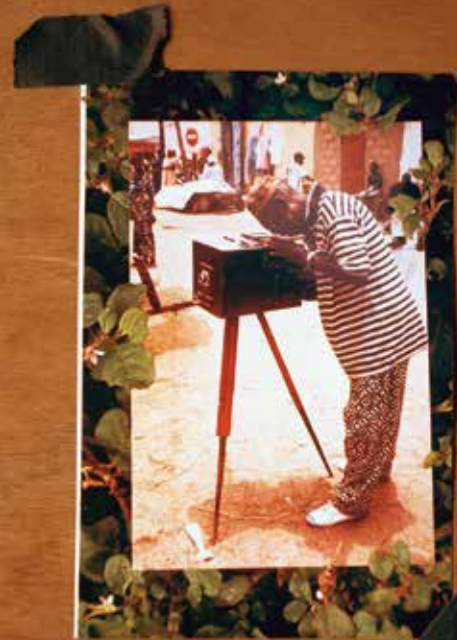
© William Daniels

> La photographie africaine n'existe pas !?

Doit-on parler de photographie africaine ou de photographie en Afrique? Quelle place la photographie occupe-t-elle aujourd'hui dans les sociétés contemporaines africaines? Quelles en sont les modalités d'appropriation et les usages sociaux? Quel est le statut du photographe? Autant de questions qui rythment la conversation entre plusieurs intervenants:

- Alban Corbier-Labasse, coordinateur du programme Afrique et Caraïbes en créations à l'Institut français,
- Soro Solo, journaliste à France Inter,
- Baudouin Mouanda, photographe congolais,
- Christian Sanna, photographe malgache,
- Clémentine de la Ferrière, éditrice et galeriste.

Atelier organisé et modéré par **Philippe Guionie**, photographe, enseignant et directeur de la Résidence 1+2 à Toulouse.



> Tënk, la plateforme du documentaire d'auteur en ligne

Qui est derrière cette plateforme de cinéma sur abonnement (modique), née dans le petit village de Lussas en Ardèche du désir de changer notre regard sur le monde, en proposant chaque semaine une nouvelle sélection de films d'auteurs? Un village qui accueille depuis plus de 30 ans, les États généraux du film documentaire, un festival sans compétition, qui fait la part belle à l'imaginaire et la création. Au quotidien, sur la plateforme documentaire, c'est une soixantaine de films phares, de perles rares, soigneusement choisis par une équipe de passionnés, qui nous permet de voir à la maison ces films qui poussent la porte des festivals et disparaissent. Tënk s'engage depuis peu à soutenir la création en produisant ces films singuliers qui révèlent une belle diversité. Invités : Sylvain Baldus, responsable des acquisitions Tënk et Line Peyron, programmatrice de la plage Arts Tënk.

Atelier organisé et modéré par **Caroline Henry**, cinéaste documentaire et photographe.



> **Coordonnées 72/18** du photographe **Alain Willaume**

Le photographe Alain Willaume du collectif Tendance Floue, La Cité internationale des arts et Gens d'images accueillent ce photographe, à l'occasion de la parution de sa monographie *Coordonnées 72/18* publiée par les éditions Xavier Barral et de l'installation *Mélancolie* des Collines présentée au théâtre de La Colline jusqu'en décembre 2019.

Un hommage a été rendu à Xavier Barral, lauréat multi récompensé du Prix Nadar qui vient de disparaître. Le livre *Coordonnées 72/18* est le dernier ouvrage qu'il a publié.

Atelier organisé et modéré par **Florence Drouhet**, commissaire d'exposition indépendante.



© Alain Willaume, « Lhesitant », Un pont sur la Neva gelée, Saint-Petersbourg, Russie, 2004

> Rencontre avec les éditions be-poles autour d'une collection unique : Portraits de Villes

Depuis 2007, le studio be-poles, agence créative multi-facettes, propose une carte blanche à des photographes les invitant à donner leur vision sur les métropoles du Monde. Le résultat est une collection de livres photographiques à l'exigence artistique particulière tant sur le contenu que sur la forme : de la couleur des couvertures au format, aux papiers, aux espaces blancs, à la typographie et aux finitions, tous les détails sont pensés pour servir au mieux l'image et son histoire.

Avec le Studio be-poles et ses membres associés : Antoine Ricardou, directeur de création et Clémentine Larroumet, directrice artistique.

Atelier organisé et modéré par **Philippe Guionie**, photographe, enseignant et directeur de la Résidence 1+2 à Toulouse.



› Rencontre avec Raphaël Dallaporta, lauréat 2019 du Prix Niépce

Atelier organisé et présenté par Nathalie Bocher-Le-noir, présidente de Gens d'images et déléguée du Prix Niépce, modéré par Gabriel Bauret, commissaire d'exposition indépendant et parrain du Lauréat pour sa candidature au Prix.

Raphaël Dallaporta a été élu à une très large majorité par le jury réuni à la Bibliothèque nationale de France le 20 mai 2019, et présidé par Héroïse Conesa, conservatrice de la photographie contemporaine à la BNF. Cette soirée a donné l'occasion au Lauréat d'expliquer les intentions qui constituent la genèse de chacun de ses projets si singuliers, depuis les Mines anti - personnelles jusqu'à la Préhistoire, et de son expérience marquante à la Grotte Chauvet.



© Raphaël Dallaporta, « Trouble »

> Le tirage photographique : comment naissent les images ?

Cet Atelier ouvre un nouveau cycle présenté à l'auditorium de l'ADAGP.

Gérard Issert, du Laboratoire Granon Digital, révèle depuis plus de 10 ans les photographies, tant d'artistes confirmés, comme celles de l'épatante Agnès Varda, que de talents émergents. Trois photographes ont témoigné de leur expérience en dialogue avec leur tireur.

- Grégoire Korganow, photographe, vidéaste, éditeur et journaliste, à l'origine de la série « Père et Fils » qui a fait le tour du monde
- Céline Croze, photographe, opératrice de cinéma et vidéaste, lauréate du Festival In Cadaqués 2019, pour sa série « Siempre que estemos vivos nos veremos », qui relie la violence qu'elle a rencontrée en Amérique Latine à la fragilité des corps.
- Et le photographe uruguayen, Gustavo Ten Hoever qui depuis 1992 dresse une chronique belle et étrange des peuples autochtones de la forêt amazonienne.

Atelier organisé et modéré par **Caroline Henry**, cinéaste documentaire et photographe.



@dagp
Pour le droit des artistes

> Rencontre avec le photographe plasticien Nicolas Henry

À l'occasion de la grande exposition en plein air, «Emmaüs, le tour d'un monde» qu'il a réalisé place du Palais Royal à Paris dans le cadre de la Nuit Blanche 2019. Une oeuvre dédiée aux personnes accompagnées et accueillies par l'association Emmaüs.

Nicolas Henry est un artiste photographe, metteur en scène et plasticien français diplômé des Beaux Arts de Paris. Parallèlement à une carrière d'éclairagiste et de scénographe dans le spectacle, il a parcouru le monde en tant que réalisateur pour le projet «6 milliards d'autres» de Yann Arthus-Bertrand.

Son écriture, très personnelle, se développe à la frontière entre le portrait, le théâtre et l'installation. Il fait jouer des personnages dans des univers oniriques construits par des communautés entières. Ses travaux mixant écriture, photographies, et sculptures ont été exposés dans le monde entier.

Atelier organisé et modéré par **Florence Drouhet**, commissaire d'exposition indépendante.



© Nicolas Henry

> Rencontre avec Stephen Dock, photo-journaliste

Loin des représentations factuelles des conflits, le travail de Stephen Dock questionne les limites du photo-journalisme jusqu'à l'engagement même du photographe. Les clichés de la guerre fascinent autant qu'ils dégoûtent et, pourtant, «la guerre n'est pas un fait divers». Au coeur des combats ou après la débâcle, comment témoigner de ce que sont et deviennent habitants et sociétés?

Stephen Dock revient sur un parcours singulier initié il y a une dizaine d'années, du photo-journalisme à la photographie documentaire, de l'actualité chaude des conflits à des réflexions plus atemporelles sur la diffusion et l'utilisation des images de guerre.

Atelier organisé et modéré par **Philippe Guionie**, photographe, enseignant et directeur de la Résidence 1+2 à Toulouse.



© Stephen Dock

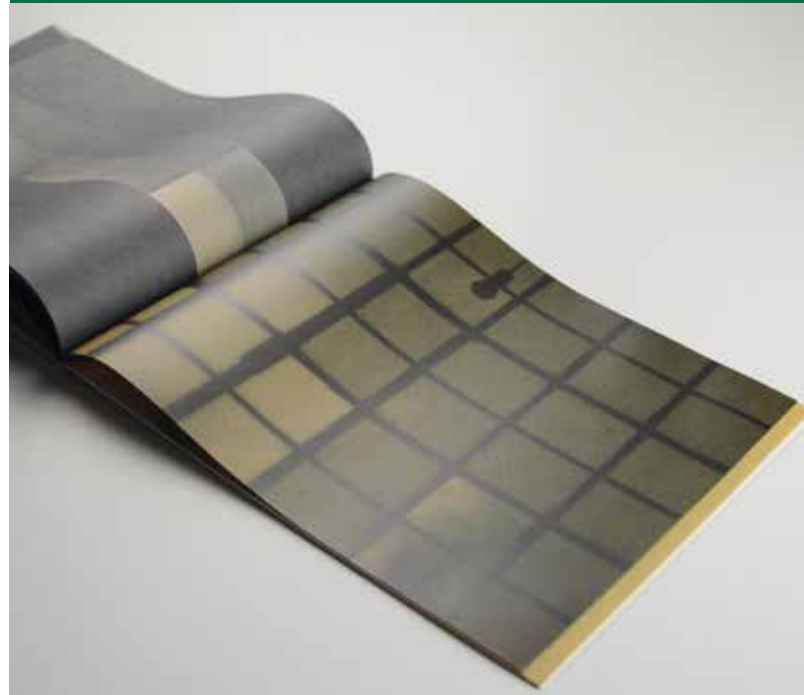
> So it goes de Miho Kajioka, the (M) éditions, Prix Nadar Gens d'images 2019

Cet Atelier est consacré à l'ouvrage « So it goes » de Miho Kajioka, lauréate du Prix Nadar de cette année, en collaboration avec la galerie belge IBASHO dirigée par Martinj Van Pieteron et the(M) éditions fondée en 2015 par Marie Sepchat. Spécialisée dans l'édition de livres de photographie, cette dernière publie des ouvrages qui se ressentent, conçus comme des objets singuliers, en édition limitée. Chaque livre propose une expérience esthétique et sensorielle unique, en harmonie avec le travail de l'artiste.

Dans cet ouvrage, Miho Kajioka présente un travail relatif au concept de temps, de mémoire et de lieu. La série révèle des images intuitives de fragments de son quotidien, à différentes époques.

Cette rencontre avec Marie Sepchat et Martinj van Pieteron est animée par **Florence Drouhet**, commissaire d'exposition indépendante.

Projection d'une interview vidéo de la photographe Miho Kajioka, réalisée à Paris Photo début novembre par Adrian Platon.



© Miho Kajioka

>> Les cafés images, chaque mois, une occasion de rencontres et d'échanges

Les cafés images sont organisés chaque premier samedi du mois, à la médiathèque Edmond Rostand à Paris dans le 17^e arrondissement, sauf exception.

Ces cafés, créés en 2000 par Nathalie Bocher-Lenoir, sont l'occasion de rassembler les membres de Gens d'images qui souhaitent se rencontrer pour échanger idées et points de vue sur les images : photographies, arts graphiques, arts plastiques, évolutions technologiques, images numériques, questions juridiques, marché de l'art, etc...

Organisés et animés par Nathalie Bocher-Lenoir et Aurélie Lacouchie.



© André Donzon

> Lecture de portfolios

Lors de ce Café images, les adhérents qui le souhaitent montrent leurs derniers travaux.

Ces Cafés images dédiés à la présentation de portfolios sont l'occasion de rassembler chaque année les membres de l'association souhaitant montrer leurs travaux photographiques dans un esprit de partage, d'échange et de convivialité.



© André Donzon

> **Caroline Henry, documentariste**

« C'est dans les ateliers d'artisans que j'ai appris à observer. Autour de moi, on travaillait à merveille le bois et le chocolat. Avec le temps, il m'est apparu essentiel de retranscrire cette beauté du geste. L'image animée s'est imposée avec sa durée et le concours de la parole pour témoigner. L'image fixe l'a suivie de près, elle est à l'origine de l'image animée, on le sait, mais permet aussi de « toucher » le geste : ce point de bascule où l'on devine d'où il vient et vers où il va. Depuis, je ne cesse d'osciller entre ces deux pôles : fixe et animé, en quête de gestes ». C. Henry
Caroline Henry a présenté son travail, séries de photographies et extraits de films.



© Caroline Henry, « Népal »

> FemmesPHOTOgraphes

Café consacré à l'association et à la revue FemmesPHOTOgraphes animé par David Tanné, bibliothécaire.

FemmesPHOTOgraphes a vu le jour en 2016 partant du constat que la représentation des femmes artistes restait trop limitée. Ces dernières se sont donné pour objectif de développer tous types d'actions donnant plus de visibilité à leurs travaux.

La médiathèque Edmond Rostand (Fonds photo) leur a donné carte blanche du 6 avril au 4 mai 2019.

L'association édite la revue semestrielle Femmes PHOTOgraphes, avec 5 numéros à son actif.



> Paul Pouvreau

Ce Café Images a accueilli l'artiste Paul Pouvreau suite à l'exposition monographique *Le magazine des jours*, qui lui a été consacrée au Centre Photographique d'Île-de-France de janvier à avril 2019. « Utilisant des matériaux du quotidien, ustensiles ménagers, poussière, emballages en carton, sacs plastiques, affiches publicitaires, Paul Pouvreau bâtit des espaces et des moments poétiques. »

La mise en image de ces riens, de ces presque invisibles percute notre quotidien, le décale, dans un esprit de finesse, curieux, ironique, quelquefois burlesque, témoigner de ces inadéquations.

Paul Pouvreau, né en 1956, après avoir enseigné la photographie à l'École Supérieure des Beaux-Arts du Mans, est, depuis 2010, professeur à l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles.

Rencontre organisée et animée par **André Donzon** et **Jean-Marie Baldner**.



© Paul Pouvreau

> **Hugues Néel, Photographe,
journaliste géopolitique et sociologue**

Lors de ce café Images, Hugues Néel a présenté son livre-photos : « Les murs de Jérusalem », un travail qui milite pour la Paix.

« Donald Trump et le gouvernement israélien confondent convictions religieuses et certitudes historiques, au mépris du droit international et du sort de la population arabe. Jérusalem est triste, parfois violente, alors que pendant des siècles les trois monothéismes s’y sont côtoyés paisiblement. » H.Néel

Rencontre organisée et animée par
Nathalie Bocher-Lenoir.



© Hugues Néel

› Les Jours, média généraliste indépendant en ligne

Les Jours est un média sans publicité, lancé sur le web en 2016 et diffusé exclusivement en ligne. Avec l'objectif de renouveler le récit journalistique, Les Jours cherchent à « raconter l'actualité à la façon de séries » et accordent une grande place à la photographie... Les images ne sont pas là pour être de simples illustrations mais pour mettre en valeur des regards particuliers, indépendants. » S.Calvet

Sébastien Calvet, directeur photo de Les Jours, fait partie de l'aventure depuis le début. Il a auparavant été reporter photographe au journal Libération.

The logo for 'LES JOURS .FR' is displayed in white text on a red background. The word 'LES' is in a large, bold, sans-serif font. Below it, the word 'JOURS' is also in a large, bold, sans-serif font, with the 'J' being significantly larger and extending downwards. Below 'JOURS' is the domain '.FR' in a smaller, bold, sans-serif font. The entire logo is set against a red rectangular background, which is itself set against a green background at the top and bottom of the page.

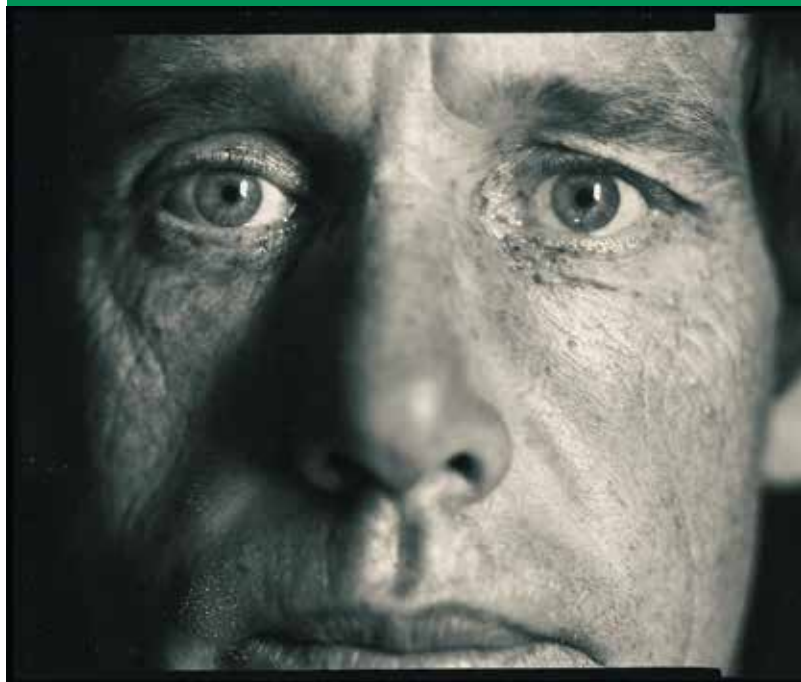
> **Marc Pataut, photographe**

Marc Pataut a parlé de son travail photographique et de son engagement humain, politique et artistique. Il était accompagné de Pia Viewing, commissaire de son exposition « De proche en proche » présentée au Jeu de Paume, jusqu'au 22 septembre 2019.

« Confrontant des oeuvres issues de différentes séries, l'exposition met en avant la manière dont le travail documentaire de Marc Pataut traite du rapport des individus à eux-mêmes et à la société. [...] L'accumulation d'expériences personnelles et collectives alimente continuellement sa pratique photographique qui témoigne de son intérêt pour l'éducation populaire. »

P. Viewing

Café Images organisé et animé par **Jean-Marie Baldner**, chercheur et critique d'art.



© Marc Patau

> Souffleurs d'images

Catherine Mangin, responsable de l'association Souffleurs d'images, nous a présenté ce service unique qui permet de recréer les images à l'oreille des personnes aveugles et malvoyantes. Elle était accompagnée de Jonathan Sangaré, poète.

Que reste-t-il des images lorsque l'on voit peu ou plus ? Un service s'est créé en 2009 au nom aussi poétique que sa vocation : Souffleurs d'Images, pour que les images, les spectacles, la culture en général, restent accessibles, et génèrent même du lien.

En amont, ces bénévoles à la fibre artistique sont sensibilisés au soufflage par les responsables du service. Il existe de nombreux partenariats avec les salles de spectacle et les musées qui accueillent les soufflages et œuvrent pour cette accessibilité.

Café Images organisé et animé par **Caroline Henry**, documentariste.



> Autour d'Albert Plécy

Linda Garcia d'Ornano, historienne de la photographie, chargée de projets scientifiques, a effectué des recherches avec Christine Majoulet, documentaliste à L'ECPAD (Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense) sur le contexte de travail et la pratique de l'image chez les photographes du SCA (Service des commissariats des armées) lors de la campagne d'Italie (1942-1943).

En nous montrant des photographies représentant Albert Plécy, ou bien prises par lui, et conservées à l'ECPAD, elle a rappelé le rôle du fondateur de Gens d'images fin 1954, en tant que responsable de l'équipe du SCA en mission en Italie pendant la deuxième guerre mondiale.

Elle a ensuite évoqué l'influence que cette expérience a pu avoir sur ses réflexions autour du medium photographique dès cette époque, alors qu'il mettait en place des binômes cameraman-photographe pour rendre compte des événements et de la vie militaires.

Rencontre organisée et animée par
Nathalie Bocher-Lenoir.



© ?????, Albert Plécy en 1944

> **Café images autour des livres avec Marc Puissemier, à la Librairie La Comète**

Café images autour des livres avec Marc Puissemier à la Librairie La Comète, 29 rue des Ricollets dans le 10^e. Marc Puissemier dans la librairie La Comète, livres & photographie. qu'il dirige nous a présenté ses coups de cœur de l'année. Ce fut également l'occasion pour les adhérents de revoir et d'acheter les livres remarquables lors du prix Nadar 2019 et bien sûr le livre lauréat.



© André Donzor.

>> Le Prix Niépce Gens d'images

Créé en 1955 par Albert Plécy, le Prix Niépce Gens d'images est le premier prix de photographie professionnelle créé en France. Le double objectif de son fondateur était de sortir les photographes de l'anonymat et de les aider à déployer leur influence auprès du grand public, au travers de la presse et de l'édition, notamment. Le Prix Niépce distingue chaque année le travail d'un photographe confirmé, âgé de moins de 50 ans, français ou résidant en France depuis plus de trois ans. Il est soutenu par la Bibliothèque nationale de France et placé sous le parrainage du ministère de la Culture. Depuis 2016, il bénéficie du mécénat de Picto Foundation qui récompense le lauréat, conçoit et produit avec The Eyes Publishing un livre d'artiste. Depuis cette année, il bénéficie également du mécénat de l'ADAGP, Société des auteurs dans les arts graphiques et plastiques.

Déléguée du Prix Niépce : **Nathalie Bocher-Lenoir**



© Raphaël Dallaporta, Chauvet, Panneau Chevaux, détail

Le Prix Niépce 2019 Gens d'images est attribué à **Raphaël Dallaporta**.

> Le Prix Niépce 2019

Raphaël Dallaporta est Né en 1980. Il élabore une œuvre saluée par la critique pour la rigueur de ses protocoles de prises de vues, sa conviction documentaire et la pertinence de ses installations dans lesquelles s'établissent des connexions insolites entre histoire, science, art et technologie.

La candidature de Raphaël Dallaporta était parrainée par Gabriel Bauret, commissaire d'exposition.

Le jury, présidé par Héroïse Conésa, conservatrice pour la photographie contemporaine au département des Estampes et de la photographie, accueilli à la Bibliothèque nationale de France, a délibéré lundi 20 mai 2019. Il était composé de personnalités appartenant aux diverses professions impliquées dans la réalisation, la production, la critique et l'édition de photographies.



© Raphaël Dallaporta, *Antipersonnel*, BLU3-US



© Raphaël Dallaporta, *Ventre, Origine du monde*



© Raphaël Dallaporta, *Ruins Balkh-Ab*

Les candidats présentés au Prix Niépce 2019 :

Marco Barbon par Clémentine de la Féronnière

Jean-Luc Bertini par Audrey Bazin

Léa Crespi par Claudia Zels

Raphaël Dallaporta par Gabriel Bauret

Edouard Elías par Solenn Laurent

Mathieu Farcy par Frédérique Founes

Pierre Faure par Ivane Thieullent

Bruno Fert par Sarah Preston

Vincent Fournier par Andreina De Bei

Olivia Gay par Yannick Le Guillanton

Oan Kim par Laetitia Guillemin

Géraldine Lay par Fred Boucher

Ulrich Lebeuf par Françoise Bronstein

Daesung Lee par Marie Lelièvre

Arnaud Theval par Charlotte Flossaut

Véronique de Viguerie par Hervé Le Goff

La proclamation du Prix a eu lieu mercredi 22 mai, à 18h30 dans le salon d'honneur de la Bibliothèque nationale de France.

Le Prix Niépce 2019 est récompensé par :

Dotation d'une valeur de 10 000€ par Picto Foundation, comprenant 5 000 € en numéraire et 5 000 € en compétences pour la production d'un livre en édition limitée à 300 exemplaires, édité par The Eyes Publishing qui verse 1 000€ d'à-valoir au lauréat ou à la lauréate, puis 5% sur les ventes. Le/la lauréat.e en reçoit 5 exemplaires.

- Acquisition de tirages par la Bibliothèque nationale de France.
- Dotation d'une valeur de 10 000€ par l'ADAGP, Société des auteurs dans les arts graphiques et plastiques, comprenant 6 000€ en numéraire pour le/la lauréat.e (dont 1 000€ correspondant aux droits d'auteurs, au titre des utilisations des œuvres du/de la lauréat.e prévues par l'article 2).
- Et 4 000€ consacrés à l'organisation du Prix et à sa communication.
- Exposition de trois mois, sous droits d'auteur de 2 000€, organisée par la Galerie Dityvon-Université d'Angers, en janvier 2020.
- Atelier Gens d'images, conférence organisée à Paris le 24 juin 2020, à l'auditorium de l'ADAGP, pour présenter son travail.

>> Le Prix Nadar Gens d'images

Le Prix Nadar Gens d'images récompense depuis 1955 un livre consacré à la photographie ancienne ou contemporaine édité en France au cours de l'année. Il est attribué en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France et le musée Nicéphore Niépce, avec le parrainage du ministère de la Culture. Il bénéficie du soutien d'Escourbiac, imprimeur de qualité, qui réalise les cartons d'invitation et les stickers du Prix. Avec le Prix Nadar, l'association Gens d'images veut mettre en avant les plus belles réussites éditoriales.

Le lauréat bénéficie d'une campagne de presse menée par Gens d'images et la BnF, de rencontres à l'ADAGP à Paris et au Musée Nicéphore Niépce à Chalon-sur-Saône.

Les dix livres remarquables par le jury sont présentés au Musée Nicéphore Niépce et valorisés par l'association Gens d'images. Cette année, présentation au public du livre lauréat du Prix Nadar, ainsi que des titres remarquables par le jury, à Paris Photo sur le stand de Fisheye.

Évènement fixé en vidéo par Adrian Platon.

Déléguée du Prix Nadar : **Aurélie Lacouchie**
prix-nadar@gensdimages.com



Le Prix Nadar Gens d'images 2019 a été attribué le 15 octobre à l'ouvrage «**So it goes**» de Miho Kajioaka, publié par les éditions the(M) en coédition avec Ibasho.

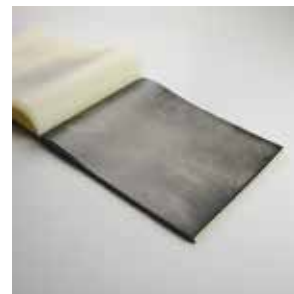
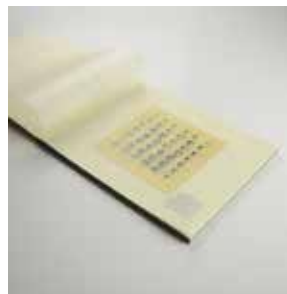
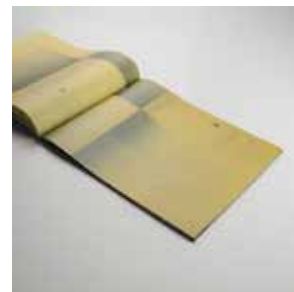
> Le Prix Nadar Gens d'images 2019

Dans ce nouveau projet, Miho Kajioaka présente un travail relatif au concept de temps, de mémoire et de lieu. Comme dans ses œuvres précédentes, la série révèle des images intuitives de fragments de son quotidien, à différentes époques. C'est en lisant le roman de Kurt Vonnegut, *Slaughterhouse-five*, que Miho Kajioaka s'est véritablement intéressée à ce sujet. Miho Kajioaka a longtemps été fascinée par la chronologie et le sens des événements. Selon elle, la photographie capture des moments et les fige ; afficher des impressions, c'est comme jouer avec le sens. Miho Kajioaka est née en 1973 au Japon et réside à Kyoto. Elle étudie la peinture au San Francisco Art Institute et se tourne peu à peu vers la photographie. Elle termine ses études à Montréal puis commence une carrière de journaliste pour la télévision qui dure 10 ans, au cours desquels elle laisse de côté sa pratique photographique.

Le choc provoqué par le tremblement de terre et le tsunami de 2011 produit un déclic chez Miho Kajioaka, qui décide dès lors de se consacrer entièrement à la photographie. Son travail est exposé dans de nombreux pays en Europe ainsi qu'aux Etats-Unis.

Éditions the(M)

the(M) éditions a été fondée en 2015 par Marie Sepchat. Spécialisée dans l'édition de livres de photographie, the(M) éditions publie des ouvrages qui se « ressentent », conçus comme des objets singuliers, en édition limitée. Chaque livre propose une expérience esthétique et sensorielle unique, en harmonie avec le travail de l'artiste.

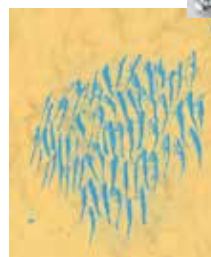


Les dix livres remarquables de l'édition 2019

- « **So it goes** », Miho Kajioka - the(M)
- « **Howling Winds** », Vasantha Yoganathan - Chose commune
- « **Maurice, tristesse et rigolade** », Charlotte Abramow - Fisheye
- « **Everything is up in the air, thus our vertigo** », Yann Mingard - GwinZegal
- « **Trova** », Gilles Roudière - lamaindonne
- « **Les Métamorphoses de l'argentique** », Denis Brihat - le bec en l'air
- « **L'oiseau noir perché à droite dans ma tête** », Jean-Christian Bourcart - le bec en l'air
- « **M.O.O.N.** », Sandrine Elberg - Les constellations
- « **Journal de l'oeil (les globes oculaires)** », Anne-Lise Broyer - LOCO
- « **Coordonnées 72/18** », Alain Willaume - Xavier Barral

Le jury du Prix Nadar 2019

Accueilli par Sylvie Aubenas, Directeur du département des Estampes et de la photographie, à la Bibliothèque nationale de France, le jury, composé de personnalités du monde de l'édition et de la photographie, a délibéré mardi 15 octobre 2019.



> Visites d'expositions 2019

Mercredi 9 janvier 2019

Présentation des nouveaux locaux de la Fondation Henri Cartier-Bresson par son directeur François Hébel.

Depuis novembre 2018, La Fondation est installée au 79 rue des Archives dans le 3^e arrondissement.

Dans ce nouvel espace Florence Pillet a commenté l'exposition inaugurale consacrée à l'œuvre de Martine Franck.

Jeudi 24 janvier 2019

Visite de l'exposition « Les Nadar, une légende photographique », à la BnF François Mitterand.

Présentation de l'exposition par Flora Triebel, conservatrice en charge de la collection de photographie du XIX^e siècle à la Bibliothèque Nationale de France.

Mardi 9 juillet 2019

Visite de l'exposition « Dora Maar » au Centre Pompidou.

L'exposition est présentée par Damarice Amao, assistante de conservation au Cabinet de photographie du Centre Pompidou et co-commissaire de l'exposition.

Jeudi 7 novembre 2019

Visite de l'exposition « Denis Brihat, photographies de la nature des choses », à la BnF François Mitterand.

Elle est commentée par Héloïse Conésa, conservatrice du patrimoine, chargée de la collection de photographie contemporaine et commissaire de l'exposition.

Mardi 10 décembre 2019

Visite de l'exposition « Zineb Sedira, L'espace d'un instant » au Jeu de Paume

À partir d'archives, Zineb Sedira développe une réflexion sur la transmission et l'identité, en abordant à travers son histoire familiale, le rôle de l'Algérie dans les mouvements de libération africains et sud-américains, à la suite de son Indépendance en 1962.

Visite commentée par Pia Viewing, commissaire de l'exposition.

Cette visite s'est poursuivie par celle de l'exposition Peter Hujar, Speed of Life, qui présente le travail méconnu en France de ce photographe américain (1934-1987), portraitiste de la scène avant-gardiste des années 60.

> Ces visites d'expositions sont organisées par :
Monique Plon.

Action décentralisée

> Partenariat avec l'université d'Angers et le Festival Premiers plans

Le festival Premiers Plans se tient chaque année, fin janvier, à Angers.

À cette occasion, Gens d'images et l'université d'Angers organisent une exposition des photographies d'un lauréat du Prix Niépce, à la Galerie Dityvon.

Par ailleurs, ils proposent une conférence sur les rapports entre images fixes et images animées en collaboration avec l'école des Beaux Arts, le collectif d'artistes Blast et le Festival Premiers plans.

Les membres de Gens d'images sont invités à cette manifestation, couplée avec la soirée d'ouverture du Festival, au cours de laquelle est présenté un film en avant première. Les membres de Gens d'images sont invités à cette soirée. Ils bénéficient en outre d'un Pass leur permettant d'assister à l'ensemble des projections des films sélectionnés.

> Responsable de ce partenariat :

Dominique Sagot-Duvaux



© Stéphane Lavoué, « Kingdom »

Remerciements

Les membres du Comité directeur de Gens d'images et les adhérents remercient les institutions et Sociétés qui soutiennent Gens d'images et contribuent à son rayonnement. Sans pouvoir nommer tous les acteurs de ces aides précieuses, nous souhaitons souligner l'implication de ces femmes et de ces hommes qui permettent à Gens d'images d'accomplir toutes les activités que nous avons rappelées dans ce carnet : sincères remerciements !

La Bibliothèque nationale de France, partenaire historique de Gens d'images, accueille les délibérations et les proclamations des lauréats des Prix Nadar et Niépce.

Ces deux Prix se déroulent sous le parrainage du Ministère de la Culture.

{ BnF | Bibliothèque nationale de France



PICTO
FOUNDATION

@dagp
Pour le droit des artistes

**JEU
DE
PAUME**



escourbiac
l'imprimeur

**THE
EYE
S**

tänk
www.tenk.fr

**université
angers**
Galerie Dityvon

**Membres du comité directeur de Gens d'images,
responsables des activités au sein de l'association**

Présidente de Gens d'images et en charge du Prix Niépce :
Nathalie Bocher-Lenoir

Responsables des ateliers :
**Florence Drouhet, Philippe Guionie, Caroline Henry et
Sylvaine Lecoeur.**

Responsables des cafés images :
Nathalie Bocher-Lenoir et Aurélie Lacouchie

Déléguée du Prix Nadar : **Aurélie Lacouchie**

Organisation des visites d'expositions : **Monique Plon**

Responsable du partenariat avec l'université d'Angers
et le Festival Premiers plans : **Dominique Sagot-Duvauroux**



Responsable de la publication : Irène Kamenka

Conception et réalisation graphique :
Dominique Mérigard / Intensité, Paris

Achévé d'imprimer en janvier 2020, sur les presses
d'Escourbiac l'imprimeur, à Graulhet, au cœur du Tarn.
Escourbiac l'imprimeur : Paris/Graulhet



L'association Gens d'images accompagne depuis 65 ans la vie photographique en France et agit pour la mise en valeur de la création et des auteurs, notamment au travers des prestigieux prix Nadar et Niépce. Ce carnet retrace les actions menées en 2019.

www.gensdimages.com